



Sandrine Toulouse

Aimer plancher

Passionnée de sport de glisse, Sandrine Toulouse, fondatrice et gérante de la société de conseil Alor, n'a jamais vraiment connu le creux de la vague.

La vie n'est pas un long fleuve tranquille, dit-on. Mais Sandrine Toulouse ajouterait sans doute que tant que l'on peut glisser sur l'eau, rien n'est vraiment un problème... Après avoir passé les dix-sept premières années de sa vie en expatriation en Afrique et au Moyen-Orient, elle s'est forgé une passion : les sports de glisse. Le ski nautique, le funboard, le kitesurf, la voile, bref toutes ces activités que les éléments marins lui ont permis de pratiquer... Avant que ce goût pour les sensations fortes ne se décline sur terre via le roller, le skateboard ou le ski alpin. Quitte à ce qu'elle y récolte quelques fractures...

Fort heureusement moins risquée, sa vie professionnelle n'en est pas moins une activité où elle s'est investie comme dans le sport. A fond. Elle entre pourtant dans cet univers sans idée de ce pourquoi elle est faite. Elle ira donc au plus large. Ses études au sein d'une école de commerce doivent lui permettre de trouver sa voie, même si sa passion est tenace. « *Mon mémoire de stage avait tout de même pour thème 'Comment dynamiser ses ventes dans l'industrie nautique ?'* », s'amuse-t-elle. Mais les vies se décident aussi par des rencontres. En l'occurrence, un ami « planchiste » qui exerce à la Compagnie financière Edmond de

PORTRAIT RÉALISÉ PAR
**JEAN-FRANÇOIS
TARDIVEAU**

Rothschild et qui lui propose de tenter sa chance. Cette dernière lui sourit. « *Intégrée dans le service marketing de la banque, j'ai réalisé son premier guide Sicav, ce dont j'étais très fière* », se remémore Sandrine Toulouse. Mais la jeune diplômée tourne vite en rond, et opte pour « *l'aventure CGP* », alors que la Compagnie vient de créer un département qui leur est dédié. Elle y fera ses premières armes, et ajoutera sur son curriculum vitae le DES de gestion de patrimoine de Clermont-Ferrand.

De défi en défi

Peut-on attribuer à sa passion pour le sport son goût du défi ? Toujours est-il qu'après l'expérience à la Compagnie financière Edmond de Rothschild, elle relève un nouveau challenge au sein de Dresdner RCM Gestion. La société de gestion exprime à son tour le souhait de développer un département réunissant les conseillers en gestion de patrimoine, la multigestion et la banque privée. Elle restera cinq ans à la tête d'un service qui finira par compter six personnes... jusqu'à ce que la plateforme de distribution qu'elle avait créée soit revendue à Swiss Life Banque Privée. Après un court passage aux AGF en tant que responsable de la distribution, elle intègre Merrill Lynch IM où elle trouve un rôle à la hauteur de ses ambitions. Propulsée directrice de la distribution, elle a pour objectif de monter un département avec un plan ambitieux, « *collecter quatre milliards en quatre ans* », précise fièrement Sandrine Toulouse. Aussi, lorsque Merrill Lynch IM tombe dans l'escarcelle de BlackRock, le géant américain ne change pas une équipe qui gagne. Il l'étoffe. Nommée directrice France, avec une équipe de douze personnes, elle revendique trois ans plus tard un encours sous gestion de 8 milliards d'euros. Son activité prend alors un biais institutionnel plus marqué.

En 2009, enceinte de sa seconde fille, bien consciente de ne pas avoir vu grandir son premier enfant, elle fait un « *break* ». Tout relatif car ce dernier donne lieu à une nouvelle naissance : Aloha Partners, une tierce partie marketeur (TPM). L'expérience qu'elle mènera avec un ancien de BlackRock, Gilbert Nguyen, durera cinq ans. Jusqu'à ce que Ofi Asset Management l'appelle, rachète sa société et la nomme directrice générale adjointe en charge des ventes du marketing et de la communication de la maison. Ofi AM a

alors pour ambition de restructurer sa gamme de fonds et de réorienter sa stratégie commerciale vers une clientèle plus externe au groupe. Un nouveau défi pour Sandrine Toulouse avec un nouvel objectif à cinq ans. Ce sera une de ses rares déceptions. Car après deux ans, un changement d'hommes à la tête de la société la conduit à reprendre sa liberté. Et comme elle l'avait fait précédemment, à créer une nouvelle société, Alor, du nom d'une île indonésienne paradisiaque, avec par ailleurs les premières lettres des prénoms de ses filles Alizé et Oriane...

Alor est surtout un nouveau départ. Un vrai tournant. « *Je ne souhaitais plus vendre des fonds, mais plutôt m'impliquer dans une activité de services financiers, de consulting et stratégie produits. Je voulais m'adresser notamment à des sociétés de gestion ayant externalisé leur outil internet, leur CRM (gestion de la relation client, NDLR) ou leurs éléments comptables* », explique-t-elle.

Comme l'on revient sans doute à ses premières amours, Alor permet à Sandrine Toulouse de revenir à proximité du continent africain. A Madagascar. « *J'y ai bâti mes équipes et j'ai beaucoup d'attaches dans ce pays* », insiste-t-elle. Elle prend ainsi sa part dans la lutte contre la pauvreté dans l'île en reversant une partie du chiffre d'affaires de la société à l'association du Père Pedro, très impliquée auprès des jeunes Malgaches.

Entre déplacements et activité, Alor pourrait-elle être la seule entité dans laquelle Sandrine Toulouse s'investit ? Il faut croire qu'elle sait encore trouver du temps. Un ami de 25 ans vient de créer Hubfinance.fr, une plateforme réservée aux professionnels de la finance souhaitant développer leur réseau et leurs affaires. Elle n'hésite pas à le rejoindre, tout en travaillant, avec lui, à un autre projet : Patrimonist.fr. « *Un équivalent de Doctolib dans le domaine de la gestion de patrimoine, mettant en contact des particuliers et des conseillers* », détaille-t-elle.

Sandrine Toulouse a toutefois consenti à réduire la part des sports extrêmes. L'an prochain, elle se met au wing foil, une activité donnée pour être moins dangereuse que les autres en évoluant au-dessus de l'eau. Une belle image aussi. Y compris pour sa carrière professionnelle... ■

Son profil...

Un CV bien rempli ! Outre ses responsabilités au sein de sa société de conseil Alor, sa collaboration pour développer Hubfinance et son projet Patrimonist.fr, Sandrine Toulouse est toujours membre de l'Association françaises des Tierces Parties Marketing (AFTPM).

La place de Madagascar sur **191** pays selon l'indicateur annuel du développement humain en fait un des pays les plus pauvres sur la planète.